

Article sélectionné dans
la matinale du 04/05/2016 [Découvrir l'application](http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e) (http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e)

L'Europe est morte... de rire

LE MONDE | 04.05.2016 à 06h36 | Par Cécile Ducourtieux ([journaliste/cecile-ducourtieux/](#)) (Bruxelles, bureau européen)



Un "smiley" sur un panneau de circulation à Dresde. ARNO BURGI / AFP

Sans blague ? Et oui, malgré la morosité ambiante, le Brexit en ligne de mire, la crise des migrants, le terrorisme, les populistes qui partout menacent la maison commune, il y a des citoyens qui arrivent encore à [rire de l'Europe](#), et des Européens. C'est le cas de Romain Seignovert, un trentenaire, français de Bruxelles, arrivé dans la capitale belge il y a quelques années pour [travailler](#) dans la com'. Et qui, pour [tromper](#) l'ennui et les soirées pluvieuses, s'est mis en tête de [compiler](#) les blagues des copains, des collègues de bureau, « *parce que lorsque l'on se retrouve pour [prendre un verre](#), on ne parle pas que de l'Union bancaire* ».

Cela a donné « *De qui se moque-t-on ? Tour d'Europe en 345 blagues* », un réjouissant petit opus à [paraître](#) le 6 mai aux éditions de L'Opportun, « *à l'occasion de la journée de l'Europe* » du 9 mai, précise le communiqué de presse. Ce jour-là devrait aussi se [tenir](#) un énième Eurogroupe consacré à la [Grèce](#), un vrai « running gag » même s'il commence à sérieusement [taper](#) sur les nerfs de la Troïka et du gouvernement Tsipras... Sans transition, commençons notre « tour d'Europe » des vannes par la république hellène.

A en [croire](#) les Albanais, les Macédoniens et les Turcs, les Grecs seraient menteurs, surtout les politiques, provinciaux à l'instar de leurs bergers du Péloponnèse, et homosexuels à l'exemple de leurs philosophes... Une première, pour la route ? « *Qu'est ce qu'un gentleman en Grèce ? C'est un gars qui attend d'être sorti avec une fille au moins trois fois avant de [faire des propositions](#) à son frère* »... Le Macédonien n'a qu'à bien se tenir, le Bulgare y veille, qui le trouve généralement très excessif : « *Le saviez-vous ? L'UE et l'OTAN sont candidats pour [intégrer la Macédoine](#)* ».

La tradition des blagues belges

Où on vérifie, avec Romain Seignovert qu'il n'y a pas que les Français qui adorent se [payer](#) la tête des Belges. Le jeune homme s'arrête quand même sur ce classique hexagonal, nous rappelant au passage que les « blagues belges » sont apparues en [France](#) après la seconde guerre mondiale, et que Coluche a grandement contribué à les [populariser](#). Les Belges seraient trop bonhommes, c'est pour cela qu'ils attireraient les quolibets. « *Que font les mamans belges quand l'eau du bain de bébé*

est trop chaude ? Elles mettent des gants ». Une autre, d'assez mauvais goût (ce sont souvent les meilleures) : « *Terrible accident en Belgique : un hélicoptère s'écrase dans un cimetière. Les sauveteurs ont déjà dégagé plus de 500 corps* ».

Les Belges sont certes « sympas », mais eux aussi en ont de bien bonnes à [partager](#) sur les Français : arrogants, monolingues et encore fâchés avec l'hygiène. Écoutez plutôt : « *pourquoi les Français boivent-ils toujours la tasse quand ils se baignent ? Parce que même dans l'eau, ils ne peuvent pas s'empêcher d'ouvrir leur grande gueule* ». Ou : « *comment fait un Français pour se suicider ? Il se tire une balle à 15 centimètres au-dessus de la tête, en plein dans son complexe de supériorité* »...

En réalité, tout le [monde](#) chambre tout [le monde](#) en Europe, de préférence son voisin le plus proche. Les Anglais adorent se payer la tête des Irlandais, parfois méchamment d'ailleurs, les Norvégiens sont des rustres pour les Suédois, qui passent pour des parasites aux yeux des Finlandais et des Danois. Il n'y a guère que les Italiens pour [passer](#) plus de temps à rire d'eux-mêmes que des autres : de leur pilosité, de leur Œdipe, de leur infidélité, de leur relation spéciale avec le [Pape](#) . Une première, mignonne : « *Pourquoi le Pape embrasse-t-il toujours le sol après chaque vol ? Seuls ceux qui ont déjà voyagé avec Alitalia comprendront* ». Une autre : « *Que fait un Italien avec ta femme dans ton lit ? Tes enfants...* »

Un peu de légèreté dans la construction européenne

Ces vannes sont souvent lourdes, totalement caricaturales (une blague subtile n'est pas une blague), mais elles sont le reflet d'une longue [histoire](#) commune, avec ses hauts et ses bas. Il faut les [considérer](#) comme des marques d'affection, nous assure Romain Seignovert à longueur de livre. « *C'est dommage d'ailleurs que les institutions européennes n'aient pas investi davantage le champ de l'émotion, de la passion et l'aient laissé aux populistes* » regrette notre auteur, éditeur par ailleurs du blog [Europeisnotdead](#) (<https://europeisnotdead.com/europe-is-not-deadfr/disco/mots-europeens/toto-europeens/>) .

Rire de nous-même et de nos voisins ne nous aidera probablement pas dans l'immédiat à [résoudre](#) la crise des migrants ou à [convaincre](#) les Britanniques de [rester](#) , mais cela pourrait nous [permettre](#) d'envisager l'avenir de la construction européenne avec plus de légèreté. Le président de la confédération [suisse](#) , Johann Schneider Ammann, nous l'a récemment rappelé, dans une vidéo hilarante qui a beaucoup contribué à sa notoriété : « le rire, c'est bon pour la santé » (préférez la [version musicale sur YouTube](#), encore plus drôle (<https://www.youtube.com/watch?v=3aeDKduqkZk>)).